...ents : nous devons nous unir aux prêtres, qui sont chargés de prêcher la justice et la charité. »

Et en passant, l'orateur, au nom des ouvriers, remercie ces vaillants ecclésiastiques qui se dévouent sans relâche à la cause ouvrière : les Six, les Bataille, les Naudet, les Lemire, les Garnier, les Cochez, etc., etc. (Salve d'applaudissements.)

« Si tous les prêtres marchaient avec nous, poursuit-il, nous deviendrions bientôt une grande puissance ».

M. Gheyssens invite chaleureusement ses auditeurs à *fonder des cercles d'études sociales* et termine par le *cri* de : « Vive la démocratie ouvrière française ! »

M. Vienne remercie M. Gheyssens, de sa magnifique conférence, et lève la séance.

Il est six heures et demie. Après la réunion, un jeune tourquennois chante la nouvelle chanson démocratique intitulée : *Dieu, Peuple, Patrie*; il est très applaudi.

LA PUBLICITÉ. Vous êtes fabricant ou commerçant ? Vous êtes courtier ou représentant de maisons sérieuses ? Vous fabriquez ou vous vendez de bons et beaux articles à des prix avantageux ?

Comment voulez-vous que le public le sache si vous ne le lui dites pas ? Et quel moyen plus sûr de le lui dire, que de le répéter fréquemment dans un journal lu par tous ?

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'AMEUBLEMENTS & OBJETS D'ART
FABRICATION SUPÉRIEURE
MOREL-GOYEZ, tapissier décorateur.
LILLE, 19 et 27, rue Royale, 19 et 27, LILLE

TOURCOING

LE DRAME SANGLANT DE LA RUE D'HALLUIN. — Comme on ne le prévoyait que trop, samedi soir, le meurtrier Vinckier n'a pas survécu longtemps à son horrible blessure ; il a succombé, à minuit et demi, sans avoir repris connaissance.

L'état de Marie Duponcheelle, la victime, est aussi satisfaisant que possible ; mais il a fallu, à cause du gonflement, remettre à aujourd'hui l'extraction des balles.

En désnabillant Charles Vinckier (et non Victor), on a trouvé sur lui un second révolver neuf, du calibre de 7 millimètres, chargé de six balles et une boîte de cartouches de 9 mm contenant encore 19 charges. On a aussi retiré d'une poche un billet écrit au crayon adressé aux parents de la victime, et portant ces simples mots : « Vous n'avez pas voulu aller au mariage ; vous irez à l'enterrement ! »

Vinckier travaillait chez M. Dubar fabricant à Roubaix ; il était rentré samedi à 6 heures à l'estaminet de ses parents, *Au Pont Romput*, et s'était attablé avec des consommateurs qui se trouvaient là. Il ne paraissait nullement préoccupé. Vers 7 heures, il sortit dans la cour et c'est à ce moment qu'il a dû préparer ses revolvers, car on a trouvé, dimanche matin, le papier qui avait dû les envelopper. Il rentra et écrivit au crayon le billet dont nous parlons plus haut. Il appela ensuite ses deux petites sœurs, Céline et Marie, coupa son crayon en deux et en donna à chacune la moitié en leur recommandant de les garder en souvenir de lui. Il dit aussi qu'il fallait avoir bien soin de ses pigeons. Il était bien loin, on le comprend, de prendre tout cela au sérieux. Il avait aussi remis à sa mère 20 fr. sur sa semaine. Il sortit ensuite vers 7 heures...

Il avait des entrevues avec la jeune fille depuis plusieurs années ; il avait aussi sur lui une correspondance assez volumineuse. Les premières lettres remontaient à près de trois ans.

Relation d'une excursion en Ecosse. — Nons disions, il y a quelque temps, que la Société de Géographie s'ingéniait à varier son programme; la réunion qu'elle a donnée dimanche en est une nouvelle preuve. — Après la savante leçon d'archéologie de M l'abbé Pollet et l'étude si approfondie de M. Salone sur la question du Transvaal, voici maintenant une simple relation d'excursion, mais une relation des plus captivantes qui nous est présentée par M. Paillot professeur, à la Faculté des sciences de Lille.

Faite en un langage d'une élégance sobre et distinguée, cette conférence, illustrée de nombreuses projections absolument inédites et très bien choisies à vivement intéressé l'auditoire assidu des séances de géographie.

M. Paillot, explique d'abord comment il a été amené à entreprendre le voyage qu'il va narrer.

A la suite des fêtes universitaires de Lille, il s'était rendu à une invitation qui lui avait été faite par un professeur de l'Université d'Edimbourg, et avait eu la satisfactioq d'effectuer une fort agréable excursion en Ecosse, sous la conduite de son docte confrère.

M. Paillot a rapporté de son voyage d'excellents souvenirs et il a le grand talent d'en faire profiter ses auditeurs.

Il nous serait impossible d'analyser une relation de ce genre et de suivre le conférencier dans les multiples et curieux détails qu'il a donnés sur les visites d'Edimbourg, la capitale artistique et littéraire, de Glasgow la capitale industrielle, d'Inverness, de Perth, etc., et de leurs environs, mais nous devons constater avec quel charme était présenté ce récit émaillé d'impressions toutes personnelles, d'aperçus historiques, d'observations judicieuses, d'anecdotes piquantes.

Nous tenons aussi à signaler un point sur lequel M. Paillot a particulièrement insisté : c'est la sympathie qu'on rencontre en Ecosse pour la France et les Français. En résumé, le conférencier a obtenu le plus vif et le plus légitime succès et nous souhaitons le revoir à la Société de Géographie.

Encore un enfant brûlé. — C'est toujours par suite de la même imprudence; on retire du feu une marmite remplie d'eau bouillante et on la dépose sur le sol sans prendre aucune précaution.

C'est ce que fit samedi soir la mère du petit Emile Corion, âgé de 7 ans, demeurant cour Haquette au Moulin-Fagot. Le pauvre petit tomba dans le vase et fut très grièvement brûlé des épaules au bas-ventre. Leidocteur Dewyn considère son état comme absolument désespéré.

Mouvaux. — *Une conférence à l'ancienne Mairie.* — La conférence que nous avons annoncée a eu lieu dimanche, à l'estaminet de l'Ancienne Mairie; malgré le temps fort peu engageant, on était venu de tous les points de la commune pour entendre le jeune et très sympathique conférencier, M. Doal.

La séance n'a commencé qu'après 5 heures. M. le secrétaire de l'*Union libérale* a proposé, comme président, M. Désiré Dhaliuin et comme assesseurs MM. Alphonse Lemaire, brasseur, et Henri Lemaire. Ces noms ont été acclamés.

M. le Président, après quelques mots de remerciements, a présenté M. Doal, dont la parole convaincue, les accents vibrants, les gestes entraînants eurent bien vite conquis le nombreux auditoire qui ne lui a pas ménagé ses chaleureux applaudissements.

Après un éloquent exorde où il rappelle les conseils de *Mgr Thurina* et de *Mgr Gouthe-Soulard*, M. Doal aborde son sujet qu'il divise en trois parties : la Franc-Maçonnerie — la Juiverie — le Socialisme.

Et ces trois points sont traités de main de maître. Nous *ne sommes pas en République* mais en Franc-Maçonnerie a dit un éloquent Prélat : et en effet les francs-maçons sont partout et rien n'est fait que d'après leurs ordres : ils sont les inspirateurs de toutes les lois néfastes qui *nous asservissent, nous catholiques, qui sommes pour* tant au moins neuf contre un. Il faut donc réagir et nous en avons les moyens.

« Après les francs-maçons viennent les juifs qui, eux aussi, sont partout dans la magistrature et dans la presse. On sait quel rôle ils ont joué en Algérie ; leur but, c'est la destruction du christianisme. A nous donc de nous défendre et de livrer combat. Nous n'avons fait que trop de concessions; relevons la tête et marchons de l'avant! »

Quant au socialisme, on ne peut nier qu'il n'y ait à faire d'urgentes réformes ; mais ce n'est certes pas par les utopies collectivistes qu'on remédiera au mal.»

Le conférencier, ayant eu à parler de M. Jaurès, qui menait joyeuse vie à Carmaux, on entend une voix, au fond de la salle : « Les patrons aussi boivent le champagne pendant que nos enfants meurent de faim ! » On invite l'interrupteur à venir à la tribune ; mais il s'éclipse.

M. Moulin a été empêché au dernier moment.

L'ordre du jour suivant est acclamé :

« Deux cents électeurs, réunis salle de l'ancienne Mairie, à Mouvaux, s'engagent à combattre, de tous leurs efforts, contre la Juiverie, la Franc-Maçonnerie et le Socialisme.

» Nous travailleront également à amener, pour le plus grand bien du pays, une République Libérale et respectueuse des droits de tous. »

Tout le monde s'est retiré enchanté de cette belle conférence.

Roncq. — *Arrestation d'un mendiant expulsé.* — Le brigadier Dehon a arrêté, dans la commune, un mendiant, Louis Standard, âgé de 53 ans qui allait de porte en porte solliciter la charité publique. Au bureau du commissaire de police ce mendiant a été reconnu pour avoir été expulsé, il y a plusieurs années. Il a été remis aux mains de la gendarmerie pour être dirigé sur Lille.

— *Tombola de la société des Anciens Militaires.* — Les nombreux lots pour la tombola de la société des Anciens militaires, seront exposés cette semaine chez M. Desailly sur la place.

LILLE

Les trains ouvriers. — Une réunion a été tenue hier à la Maison du Peuple, dans laquelle les ouvriers abonnés au chemin de fer du Nord, ont nommé une délégation composée de MM. Payelle, Dossche, Fremaux et Achille Schepeers; ces délégués ont été chargés d'aller porter dimanche prochain, à M. l'inspecteur principal, les revendications suivantes :

1° Que la carte d'abonnement puisse servir, pour les ouvriers qui vont travailler à Roubaix et à Tourcoing, dans les cas imprévus de maladie ou de chômage, à revenir à Lille, par d'autres trains non désignés sur cette carte;

2° Que l'ouvrier tenu de passer la nuit dans la maison, où il est occupé, puisse rentrer chez lui avec sa carte d'abonnement, sans attendre l'heure des premiers trains indiquée sur cette carte.

Société industrielle. — La Société industrielle du Nord de la France a tenu le 27 février, son assemblée générale mensuelle, sous la présidence de M. Emile Bigo.

Les élections annuelles pour le renouvellement partiel des membres du conseil d'administration donnent les résultats suivants :

MM. Edouard Agache, président; Edmond Faucheur et Chapuy, vice-présidents; Maurice Barrois, trésorier; Kestner, secrétaire du conseil; Emile Roussel, Ed. Masurel et Mulliez, délégués de Roubaix, Tourcoing et Armentières.

M. Bigo annonce ensuite les excursions et conférences en préparation, puis il donne successivement la parole à M. Letombe pour sa communication sur le nouvel emploi du verre dans la construction comme briques soufflées Falconier; à M. Neu: résultats de consommations des *Turbines Laval*; à M. *Arquembourg* : la grille soufflée Kudlicz; à M. Paillot : conductibilite électrique et calorifique des alliages; à M. Dubrulle : explications de certains accidents de machines à vapeur.

Dans l'intervalle, il a été procédé au scrutin pour l'admission de cinq nouveaux membres; MM. Dumons, G. Dupuy fils, Bonnel, Louis Brunhes, G. Desurmont-Descamps sont, à l'unanimité, proclamés membres ordinaires de la Société.

La Matinée de gala du 15 mars 1896 à l'Hippodrome au profit de la Société de Secours Mutuels de Saint-Maurice Fives. — Nous pouvons donner quelques nouveaux renseignements sur le concert du 15 mars, qui s'annonce comme l'un des plus brillants que nous ayons eus à Lille.

L'artiste du du Théâtre National de l'Opéra, dont le Comité s'est assuré le concours, est Mme Bosman que nos concitoyens ont déjà eu l'occasion d'acclamer.

Quant à M. Montfort, dont le nom figure également au programme, que dirions-nous de lui après le gros succès qu'il a remporté *jeudi soir au Grand-Théâtre*, dans la représentation à son bénéfice ? Les applaudissements et les bravos qui ont salué ce jour-là notre si sympathique baryton se renouvelleront certainement le 15 mars, car on sait combien il est aimé et estimé dans notre ville.

Les cachets s'enlèvent très rapidement, et nous ne saurions en être surpris, avec des artistes de la valeur de Mme Bosman, M. Coquelin Cadet et M. Montfort.

Voulant faciliter à tous l'assistance à cette matinée, le Comité a tenu à maintenir les prix de 1 fr. et de 0,50 c. pour les secondes et les troisièmes.

On peut se procurer des cachets chez M. Laroche-Delattre, libraire, Grande-Place; chez M. Wilmot-Courtecuisse, 4, boulevard Victor-Hugo; M. Leconte-Delezenne, rue du Faubourg de Tournai, et chez tous les marchands de musique; à Roubaix, rue Neuve, 17, et à Tourcoing, rue des Poutrains, 42.

Stalles, 5 francs; premières, 3 francs; secondes, 1 franc; troisièmes, 50 centimes.

Installation du nouveau curé de Notre-Dame de Fives. — Hier, dimanche, a eu lieu l'installation solennelle du successeur du regretté M. Meesmaecker, à la cure de Notre-Dame de Fives, M. l'abbé Feuillet, précédemment curé de Bondues.

La cérémonie a donné lieu à une nouvelle et bien consolante affirmation des sentiments catholiques de la paroisse.

Bien avant 3 heures de l'après-midi, une foule énorme se pressait dans la vaste église, magnifiquement décorée. Les cloches sonnent à toute volée. M. l'abbé Feuillet est reçu sous le porche par le Conseil de Fabrique et les vicaires de la paroisse.

M. *Derode-Corman*, au nom du *Conseil de Fabrique*, a souhaité la bienvenue au nouveau curé et lui a remis les clefs de l'église.

M. l'abbé Feuillet remercie le conseil de fabrique, puis le nouveau curé est conduit processionnellement à l'autel, pendant que la maîtrise chante le *Veni Creator*.

M. l'archiprêtre Lasnes, curé-doyen de Saint-Maurice, prononce une éloquente allocution : il félicite d'abord les fidèles de Fives, d'assister si nombreux à cette belle cérémonie, rappelle la mémoire du regretté abbé Meesmacker et se montre heureux de l'excellent choix que l'on a fait pour remplacer le cher défunt.

M. l'abbé Feuillet sera, dit-il, un pasteur zélé et prudent, qui consacrera son entier dévoûment aux œuvres si importantes de la grande paroisse de Fives.

Les diverses cérémonie de l'installation solennelle achevées, M. l'abbé Feuillet monte en chaire. Il exprime toute son émotion de rencontrer un accueil sympathique, et les appréhensions qu'il éprouve en venant remplacer ce prêtre si vertueux que fut l'abbé Meesmaecker.

Il adresse un regret ému, à ses paroissiens de Bondues; il rappelle tout ce que son prédécesseur a fait pour les œuvres de la paroisse de Fives, et promet de soutenir avec la plus grande énergie l'œuvre des écoles catholiques, qu'il considère comme l'œuvre principale de son ministère, car là se trouve l'avenir de la paroisse et le bonheur des familles.

La cérémonie s'est terminée par la bénédiction du St-Sacrement.

A l'issue de la solennité à l'eglise, M. l'abbe Feuillet a reçu, au presbytère, les principales notabilités de Fives, les membres des confréries, et les instituteurs catholiques, les délégations des diverses œuvres qui lui ont présenté leurs respectueux hommages et l'ont assuré de leur concours le plus absolu.

Concerts et Spectacles

Au « Cercle de la Concorde ». — *Une soirée au profit de la Conférence Saint-Pierre.* — La société dramatique du *Cercle catholique de la Concorde*, rue Pellart, a donné, dimanche, une soirée intéressante, au profit de la conférence Saint-Pierre. Le programme, composé avec goût, comprenait une partie musicale et une partie dramatique.

M. Paul Deldyck, bien en voix, a admirablement interprété : *Chant de Pâques*, de Granier et *Air de Suzanne* de Paladilhe; M. Albert Duhamel, professeur de violon, a fait valoir ses brillantes qualités de virtuose, dans une *Rapsodie hongroise* de Hauser, une méditation de *Thaïs*, de Massenet et *Rondo*, de Bériot.

Un quatuor de cordes et un double quatuor vocal se sont fait également applaudir et apprécier, sous la direction autorisée de M. Sentui, organiste.

M. Ratteau a égayé l'auditoire par des chansonnettes d'un comique de bon aloi, telles que l'*Anglais amoureux de la Lune* et *Debroullard*, etc.

La soirée s'est terminée, gaiement, par une comédie en trois actes de Labiche, *Un pied dans le crime* ; les interprètes méritent des éloges pour la façon dont ils ont rendu leurs rôles.

Un buffet avait été dressé dans la salle principale du Cercle, au profit des pauvres également.

Cette soirée a vivement intéressé l'auditoire qui a eu, de plus, le mérite d'une bonne action.

Tourcoing. — *A l'Académie de musique.* — Dimanche à cinq heures du soir, a eu lieu, dans la salle d'audition de l'Académie de musique, un interessant exercice musical donné par les élèves de cette Académie.

L'estrade était, pour la circonstance, gracieusement décorée d'une rampe et sur les côtés, de massifs de plantes ornementales.

M. Hassebroucq, maire de Tourcoing, présidait cette séance, ayant à ses côtés M. Dervaux, vice-président de l'Académie et les professeurs. Une assistance nombreuse et sympathique se pressait dans l'enceinte de la salle dont M. L. Montagne, directeur de l'école, faisait très courtoisement les honneurs.

Le programme offrait une attrayante variété d'auteurs et de genres, bien propre à faire apprécier les divers talents qui sont cultivés dans l'Académie de musique. Nous eussions néanmoins désiré y voir figurer en plus grande proportion les œuvres vraiment classiques qui, à notre avis, doivent être la base de l'enseignement des académies de musique.

Hâtons-nous de constater que l'attrait du programme a été complété par l'attrait d'une excellente interprétation de ses divers numéros. L'orchestre, qui possède comme fond un quatuor bien nourri dans lequel nous avons remarqué six jeunes filles parmi les violons et une parmi les violoncelles, a d'abord exécuté, sous la direction de M. Montagne, la *Marche orientale* de Wekerlin et l'*Air dans le style ancien* de G. Marie. Le caractère différent de ces deux œuvres a été parfaitement dessiné par les exécutants ; la deuxième a surtout fait valoir les violoncelles pour lesquels elle est spécialement écrite.

Avant de parler des autres morceaux d'ensemble passons rapidement en revue les exécutions personnelles. M. C. Gutkind, élève de M. Stupuy père, s'est fait entendre dans une fantaisie sur le *Pardon de Ploërmel* pour flûte, de Tulou. Il y a fait preuve de précieuses qualités: exactitude dans la mesure, pureté de son et bon doigté. En travaillant les traits, en surveillant l'émission nette des notes séparées par un intervalle de plusieurs tons et en acquérant du velouté dans son jeu, M. Gutkind deviendra un excellent flûtiste.

Mme Delchambre Dewannain a présenté deux élèves de sa classe de piano qui lui font le plus grand honneur: Mlles L. Couvreur et M. Penel. La première a exécuté la *Serenata* de Moszicowski et la 2e Mazurk de concert de B. Godard, qu'elle a interprétées avec précision, sentiment et délicatesse.

Nous lui recommandons la flexibilité du poignet qui est un peu trop lié à l'avant bras et la pose du buste qu'elle penche en avant. C'est une simple question de maintien qui a son importance pour une pianiste qui doit se produire en public. La seconde a joué la *Chanson napolitaine* de Saint-Saëns et l'*Humoresque* de concert de Paderewski. Son exécution a été excellente comme pureté et expression ; le doigté de la main gauche a beaucoup de vigueur ; c'est une précieuse qualité que nous l'engageons à développer en veillant également à l'indépendance du poignet.

M. Alfred Flipo, élève de M. Paul Mager, a fait entendre une fantaisie pour cor sur la *Sirène*, d'Auber. Il nous a paru ne pas être satisfait de son exécution qui ne manquait pas néanmoins d'un réel mérite, étant donné la difficulté inhérente à son instrument qu'il manie déjà avec une certaine maîtrise. Les défectuosités dont il s'est aperçu lui-même provenaient surtout d'une fatigue des lèvres que la persévérance dans l'étude finiront par rendre entièrement maîtresses de l'embouchure. D'ailleurs la justesse si difficile à obtenir avec le cor, a été irréprochable.

Une sélection sur *Guido* pour violoncelle, de Lée, a fait valoir le sérieux talent naissant de M. J. Bacquart, élève de M. Paul Stupuy. Le travail lui donnera la fermeté du coup d'archet et l'intensité de sonorité qui caractérisent les vrais artistes.

Une élève de Mme Lambert, Mlle Adèle Descamps, a interprété l'air des *Saisons*, de V. Massé, avec une parfaite sûreté d'intonation et une grande netteté dans l'émission de la voix qui est bien timbrée, mais à laquelle il manque un peu de lié dans la succession des intervalles.

MM. P. Lefebvre et J. Planckaert, élèves de M. Montague, ont exécuté une fantaisie concertante pour clarinette de Saupe. Ils y ont fait preuve de brillantes qualités d'exécutants qu'ils n'auront qu'à perfectionner.

M. Bailly, professeur de violon à l'Académie, a terminé la serie des exécutions personnelles par une fantaisie militaire de Léonard. Il y a fait preuve de toute la virtuosité qui a placé bien haut son talent admiré de tous.

Pour terminer, nous signalons l'interprétation du chœur des Nymphes de Psyché d'A. Thomas par les demoiselles de la classe de chant de Mme Lambert et du rondo-chœur, *Fleurs d'Automne* par les demoiselles des classes de solfège, ce dernier avec accompagnement d'orchestre. Ces deux chœurs, dirigés par M. Montagne ont été parfaitement exécutés : le dernier a même été bissé.

Une dernière mention pour les accompagnateurs MM. P. Stupuy et P. Mager qui se sont acquittés de leur fonction en véritables artistes.

Le public qui a pris un sérieux intérêt à cet exercice musical, en a applaudi tous les morceaux. C'est un témoignage de satisfaction à l'adresse des élèves et un légitime hommage rendu au dévouement du directeur de l'Académie de musique et de ses professeurs ainsi qu'à leur enseignement qui produit d'aussi importants résultats.

LA « RUCHE ROUBAISIENNE »
ET LA « CAISSE DU SOU »

Une importante réunion

Plus de cent vingt membres de la société la *Ruche roubaisienne* assistaient, dimanche, à l'assemblée générale ordinaire, que nous avons annoncée, et qui a eu lieu, au *Sans-Souci*, angle des rues du Collège et Pellart.

Une réunion privée a d'abord été tenue à 5 heures, puis trois quart d'heure plus tard, a eu lieu l'assemblée générale ordinaire, sous la présidence de M. Rançon, administrateur délégué, président de la *Ruche*, assisté de MM. Guibert et Lemaire, les deux plus forts actionnaires, et de M. Lemaire, secrétaire.

Après que le président eut déclaré la séance ouverte, M. H. Claisse a prononcé un discours des mieux sentis à l'adresse de M. Rançon et dans lequel il a rappelé les débuts de la fondation de la *Ruche* et constaté sa prospérité.

Notre société poursuit M. Claisse, s'est trouvée aux prises avec des difficultés matérielles, car il s'agissait d'intéresser à notre œuvre des personnes qui y sont étrangères. Il nous fallut aussi des terrains, pour édifier *nos maisons*. Pour la *constructions de ces maisons*, la confiance que vous inspirez nous a amené des concours spontanés, qui nous ont permis d'ouvrir les yeux aux incrédules, en leur montrant notre vitalité.

Mais vous avez aussi pensé que, lorsqu'on a acheté, il faut payer: vous avez voulu que notre *Ruche* tienne ses engagements, et, — c'est ici qu'apparaît clairement votre ingéniosité — vous avez fondé la « Caisse du Sou », qui *déjà produit de si beaux résultats*, et qui, dans l'avenir doit nous rendre tout autre concours inutile, si nous savons profiter des ressources qu'elle nous offre. Il nous fallait autre chose, cependant : des ressources immédiates... Comment nous les procurer ? C'est alors que vous avez organisé notre émission d'obligations, et grâce à votre zèle, vous êtes arrivé à constituer un comité de patronage,

C'est principalement à nous, administrateurs, continue M. Claisse, qu'il a été donné de suivre de près vos travaux et vos efforts, et de nous faire une faible idée de la tâche que vous vous êtes imposée.

Comme nous le disait si bien ce grand apotre, l'abbé Lemire, lors de la pose de la première pierre de nos constructions, un tel résultat ne pourra faire de nous que des partisans plus dévoués de l'ordre public, — car nous aurons quelque chose à conserver — des patriotes plus disposés à défendre notre patrie — car nous aurons quelque chose à défendre ! (Applaussements).

Un souvenir

A ce moment du discours de M. Claisse, on apporte un superbe objet d'art; — un bronze d'Auguste Moreau, représentant *Mirette* et personnifiant *La Pensée*.

— Mon cher président, dit alors M. Claisse, nous avons cru que pour tant de dévouement de votre part, nous vous devions un peu de reconnaissance... Nous traduisons ce sentiment par l'offre d'un objet, que nous aurions voulu plus approprié à vos mérites, et que nous vous prions de recevoir, et de regarder comme étant l'expression de notre gratitude éternelle !

Un tonnerre d'applaudissements se fait entendre, et, très ému, M. Rançon ne peut qu'exprimer sa reconnaissance, en remerciant M. Claisse des paroles qu'il vient de prononcer.

Le bilan de la société

M. le President, une fois l'émotion calmée, donne lecture du bilan de la société, au 31 décembre 1895, qui se balance par 67,356 fr.

La proclamation de ces excellents résultats, est accueillie par une triple salve d'applaudissements.

M. Rançon, président, prononce ensuite un discours qui a produit la meilleure impression sur l'auditoire.

Après avoir rappelé les difficultés du début, M. Rançon remercie les personnes qui ont aidé la *Ruche* en lui prêtant un bienveillant concours, et ajoute que, dans l'intention d'assurer des ressources durables, la société a créé la « Caisse du Sou », qui a le double avantage de constituer une épargne et d'en faire servir la valeur à la prospérité de la société. Ce que l'on verse à cette caisse, dit-il, est un à-compte sur la valeur de la maison que l'on doit acquérir.

Le discours de M. Rançon est très applaudi.

Le renouvellement des membres de la Commission

M. le Président déclare le scrutin ouvert, pour le renouvellement des membres des diverses Commissions Voici les résultats de cette élection :

Conseil d'administration. — (Membres sortants : MM. Ménart, Lemaitre et Philipron. — Les deux premiers n'ont pas posé leur candidature.)

Sont élus :

MM. Voisart (107 voix), Philipron (98 voix), Prouvost (98 voix).

Commission de contrôle. — (Membres sortants : MM. Voisart, Degremont et Hubaut). Sont élus :

MM. Degremont (115 voix), Charlet (110 voix), Hubaut (110 voix).

Commission administrative des travaux. — (Membres sortants : MM. Liagre et Smets). — La Société a décidé de nommer un troisième membre.

Sont élus :

MM. Liagre (114 voix), Smets (110 voix), Borezée (100 voix.)

L'assemblée générale extraordinaire

Après la proclamation du scrutin, les membres de la *Ruche* se réunissent en assemblée générale extraordinaire. L'assemblée adopte les résolutions suivantes :

Modifications aux statuts. — 1re résolution : 1° Addition au paragraphe 4 de l'art. 2; 2° Addition à l'article 2; 3° Addition à l'article 18; 4° Modification du paragraphe 2 de l'article 40.

2e résolution : Appel d'un deuxième quart sur les actions, par la *Caisse du Sou* ;

3e résolution : Augmentation du capital-actions de 51.000 francs à 75,000 francs.

L'assemblée fixe la date de l'*inauguration des chantiers de construction*, rue d'Hem, à St-Jean-Baptiste, au 16 mars, lundi de la Mi-Carême. Mme Constantin Descat et M. Eugène Motte, Conseiller général, ont promis d'assister à cette cérémonie.

La séance est levée à 8 heures 1/2.

PLAIES
Blessures, Abcès, Panaris, Anthrax, Ulcères ouverts, Ulcères, Scrofules. Guérison certaine par L'ONGUENT St-ROCH VIAMENT, Pharmacien à LOURCHES (Nord) qui le fabrique. — Ne peut se vendre qu'en pots de 2f50 *franco* poste et toutes pharmacies.

ETAT-CIVIL. — *ROUBAIX.* — *Déclarations de naissances du dimanche 1er mars.* — *Germaine Vindevogel, rue Heilmann* cour Vermeire, 2. — Edmond Delcroix, rue du Collège, 38. — Albert Vilaeys, boulevard de Metz, cour Goudezaine, 8. — Hélène Gyde, rue Watt, cour Six, 22. — Antoine Van Laere, rue des Longues-Haies, cour Debouvri, 8. — Henri Tack, rue de Lille, impasse des Arts, 6. — Angèle De Clercq, rue Jean Bart, cour Dumery, 1. — Alphonse Moens, rue de l'Epeule, cour Piat Agache, 7. — Suzanne Boré, rue Solférino, 53. — Madeleine Desmarchelier, rue des Longues-Haies, 13. — Léon Vanzeebroock, rue du Parc, 43. — Augustine Debouvries, rue Rollin, maison Jacquard, 13. — Rachel Kick, Hôtel-Dieu.

Publications de mariages. — Emile Nys, 27 ans, cafetier à Roubaix, et Berthe Bury, 28 ans, sans profession à Marcq-en-Barœul. — Gustave Turpyn, 28 ans, charcutier à Wattrelos, et Maria Leveugle, 28 ans, lessiveuse à Wattrelos. — Paul Delvarre, 26 ans, employé de commerce à Roubaix, et Louise Héloir, 24 ans, sans profession à Flers-Lille. — François Blommaert, 22 ans, peigneur, rue Rollin, 25, et Clémentine Moonens, 23 ans, dévideuse, rue de Soubise, 31.

Edouard Brouillart, 27 ans, employé de commerce, à Tourcoing et Adéline Vincent, 33 ans, sans profession, rue Ampère, 4. — Edouard Delhatte, 24 ans, charcutier, rue de la Longue Chemise, 16 et Hélène Herbaux, 21 ans, piqûriere, rue de la Longue Chemise, 4. — Edouard Bossuyt, 37 ans, garçon boulanger, rue du Moulin, 7 et Idonie Heindrickx, 40 ans, journalière, rue Saint-Jean, 128. — Henri Desurmont, 25 ans, teinturier, rue Meyerbeer, maisons Desprez et Clémence Delbergue, 21 ans, soigneuse, quai de Wattrelos. — Marcellin Gérard, 30 ans, garnisseur, boulevard de Metz, 35 et Rosine Catel, 18 ans, soigneuse, rue de la Basse-Masure, 72. — Cyr Dubar, 38 ans, tisserand et Elisabeth Lagache, 33 ans, journalière, rue Saint-Joseph, 36.

Damien Thieffry, 23 ans, menuisier, rue Turgot 2 et Hermance Hautefeuille, 21 ans, voilière, rue du Lieutenant Castelain 2. — Antoine Haudecœur, 24 ans, mécanicien, à Tourcoing et Amélie Dekoninck, 22 ans, fleuriste, rue Blanchemaille 87. — Charles Vanommeslaeghe, 24 ans, apprêteur, rue Archimède, cour Losfeld 40 et Léontine Calleuaere, 25 ans, doublense, rue Archimède, cour Losfeld. — Paul Duforest, 24 ans, employé de commerce, rue des Longues-Haies 173 et Paul Degrave, 18 ans, piquriere, rue Daubenton 64. — Adolphe Leduc, 27 ans, emballeur, rue Franklin 125 et Victoire Brunet, passementière, rue Franklin, 125.

Déclarations de décès. — Emile Dewannain, 6 mois, rue Dupont, 49. — Louis Esprit, 1 an 1/2, rue Rossini, cour Dhaliuin, 5. — Cyrille Lemarre, 65 ans, rue de Toulouse, cour Thérin, 2. — Laure Meesschaert, 2 ans 10 mois, rue de Mons, 74. — Hermance Lafleschelle, 1 ans, rue de Béthune, 8. — Germaine Verhelle, 3 mois, rue Lafontaine, cour Dujardin, 1. — *Anna Brion*, 5 mois, Hôtel-Dieu.

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille DROULEZ-VANDEWIELE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur Alfred-Joseph DROULEZ, décédé à Croix, le 29 février 1896, dans sa 43e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mardi 3 mars 1896, à 9 heures, en l'église Saint-Pierre, à Croix. — L'assemblée à la maison mortuaire, Place de l'église Saint-Pierre. — L'Obit du Mois sera célébré le lundi 30 mars, à 9 heures, en la même église.

Les amis et connaissances de la famille Louis DUCATTILLON, qui, par oubli n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de M. André DUCATTILLON, décédé à Hem, le 4e mars 1896, dans sa 74e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mardi 3 courant, à 10 heures, en l'église d'Hem. L'assemblée à la maison mortuaire, à la Place, à 9 h. 3/4. — L'Obit du mois sera célébré le lundi 13 avril, à 10 h. en la même église. La *Confrérie de Saint-Corneille fera célébrer une messe le* lundi 16 mars à 8 heures.

Un obit Solennel du Mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le mardi 3 mars 1896, à 9 heures et demie, pour le repos de l'âme de Madame Hubert CAMBRAY, née Marie-Cécile VASCURE, décédée à Roubaix, le 24 janvier 1896, dans sa 80e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit Solennel du Mois sera célébré en l'église Sainte-Elisabeth, le mardi 3 mars 1896, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Dame Charlotte BEGHIN, décédée à Roubaix, le 28 janvier 1896, dans sa 90e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. Les personnes qui, par oubli n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

NORD

Un petit martyr à Dunkerque. — Les époux Liébart-Mille ont été arrêtés et conduits à la maison d'arrêt. Ces misérables ont martyrisé leur enfant, le petit Lévi, âgé de 6 ans. L'enquête a révélé des faits absolument révoltants. Le pauvre petit, à peine nourri, était attaché, un jour, dans une chaîne, dans un placard. Son corps était couvert de contusions et de plaies. Ces plaies avaient été faites avec des ciseaux !

Transporté à l'hôpital dans un état lamentable, il a déclaré que continuellement sa mère lui jetait des seaux d'eau glacée sur le corps; quand il se plaignait du froid, la marâtre le brûlait avec un fer rougi au feu. Les époux Liébart habitaient Dunkerque depuis quelques mois ; ils venaient de Boulogne. Liébart est employé comme coiffeur dans une maison de la rue des Bassins.

L'enfant martyr a déclaré au commissaire de police que ses *misérables parents ont fait disparaître* sa petite sœur Marguerite, qui était âgée de 3 ans.

PAS-DE-CALAIS

La grève aux mines d'Ostricourt. — De 8 heures du matin à 4 heures du soir, les ouvriers de la Compagnie des mines d'Ostricourt ont procédé à un vote pour ou contre la reprise du travail.

Le dépouillement du vote a donné les résultats suivants : Votants, 520; pour, 92; contre, 428.

De nombreux cris de : Vive la grève ! ont été poussés après la proclamation des résultats.

GRAND-THEATRE-HIPPODROME
Bur. 7 h. 1/2 — *Jeudi 5 mars 1896* — Rid. 8 h.
Clôture définitive de la Saison d'Opéra
Grande représentation de gala au bénéfice de M. Carroul, premier baryton de grand-opéra
Pour la première fois à Roubaix l'immense succès
SALAMMBO
Grand-Opéra en 5 actes, d'après le roman de Gustave Flaubert par Camille Du Locle. Musique de E. Reyer
Avis important. — Malgré les frais énormes qu'entraîne la représentation de cet ouvrage, les prix des places ne seront pas augmentés pour toutes celles qui seront prises au bureau de location avant le jeudi 5 mars, à 6 heures du soir. — Un avis ultérieur donnera les prix des billets pris à la porte. — Bureau de location pour toutes les places chez M. Jubé, rue de la Gare. Téléphone.

BELGIQUE

Accident de chemin de fer. — **Homme tué.** — Samedi matin, vers 8 heures, M. Van Kerchoven, ouvrier à l'arsenal de Malines, demeurant à Lust, travaillait sur la voie ferrée, quand un train de marchandises, qu'il n'avait pas vu arriver, l'écrasa contre un wagon qui se trouvait sur la même voie.

Le malheureux, qui est père de plusieurs enfants, a été transporté à l'hôpital où il expira une heure après.

Un vol à la Bourse d'Anvers. — Un vol de 1.300 francs a été commis samedi, vers midi, à la Bourse, au préjudice d'un encaisseur de la fabrique de laines à Hoboken.

Il avait été toucher un chèque de 10.000 francs à la Banque Centrale Anversoise, puis devait aller en toucher un autre à la Banque d'Anvers d'un import de 3.000 francs.

Arrivé près du tourniquet de l'entrée de la bourse, il fut entouré par quatre individus qui le bousculèrent violemment, il se défendit contre un des agresseurs et parvint à le mener au bureau de la troisième section, mais son portefeuille était disparu. L'individu arrêté est étranger de Trieste. On n'a pu encore retrouver la trace des trois autres voleurs.

Un wagon en feu. — Hier